

MUSEES DE LA VILLE DE LYON

PALAIS DES ARTS — Téléph. 7-66

LYON, le 11 Avril 1923



chère Marguïte,

Je n'ai pas quitté Lyon tous ces temps-ci. Je me suis enlevé dans le gros travail de mon histoire de la Peinture Moderne, mais j'ai pensé bien souvent à vous, à votre santé, que je souhaite et que j'espère meilleure, bien que cette période de printemps soit chargée de toute sorte de maléfices pour nous, rhumatisants arthritiques. Je remplis continuellement le soir, pendant des heures, de grandes pages d'une petite écriture tassée, et je vis mon sujet avec une force passionnée. J'ai écrit la révolution et l'empire. Quels hommes admirables, et méconnus, que les peintres de ce temps-là ! Mais veuillez m'excuser de venir à vous tout escorté de mes ombres. C'est de vous que je voudrais savoir des nouvelles, et, si vous pourriez avoir la bonté de m'entrouver, non quatre lignes, mais trois, ou deux, au crayon, je serais bien heureux. Je me permets de vous envoyer mon discours sur Renan, - à l'occasion du Centenaire ; - j'y ai cherché quelques demi-tons et quelques cadences selon Saint-Ernest. Veuillez trouver, je vous prie, chère Marguïte, dans ce faible hommage,

Heur